

Champions dans le ciel



Un peu partout en France, des amateurs pratiquent un sport un peu particulier : ils élèvent des pigeons qui participent à des courses étonnantes. Dans le nord, où cette activité est très populaire, on appelle les éleveurs des "coulonneux". On lâche les pigeons très loin de chez eux, parfois à des centaines de kilomètres, et ils retrouvent tout seuls leur pigeonnier. Celui dont les pigeons sont arrivés les premiers reçoit des prix très estimés.

Comment font les pigeons pour retrouver leur route ? Et les oiseaux migrateurs, ceux qui passent l'hiver en Afrique et l'été en Europe ? Il faut dire que c'est assez extraordinaire. On a pu constater, en mettant des bagues aux étourneaux pour les identifier, que la même bande se retrouve tous les ans exactement au même endroit, dans le même village d'Égypte, sur la même île du Nil !

Des expériences ont montré que les oiseaux se dirigent en utilisant plusieurs moyens. D'abord ils s'aident du soleil. Mais le soleil bouge dans le ciel ! Les oiseaux semblent en tenir compte, on ne sait pas trop comment, pour trouver leur route à tout moment de la journée, et à tout endroit du trajet. On a même constaté que les jeunes, qui faisaient leur premier voyage, trouvaient eux aussi leur route sans aide des anciens, comme si c'était inscrit dans leur cerveau à la naissance. Et quand le ciel est nuageux ? On pense alors qu'ils repèrent la zone du ciel la plus lumineuse, là où se cache le soleil.

Et la nuit ? Un scientifique allemand, le Docteur Sauer, a mis une nuit des fauvelles dans une immense cage, une volière, à l'époque où elles se préparaient à partir pour les pays chauds. Dans la volière les oiseaux ne pouvaient voir que le ciel. Toutes se sont perchées dans la bonne direction, celle de l'Égypte, leur lieu de destination habituel. C'est d'autant plus étonnant que, on le sait, le ciel tout entier semble tourner la nuit, les étoiles bougent. Il faut donc penser que les fauvelles se rendent compte du temps qui passe, qu'elles savent à quel moment de la nuit on se trouve !

Quand le ciel est complètement couvert, de jour comme de nuit, les oiseaux sont un peu perdus. Certains trouvent quand même leur route. On pense qu'ils utilisent un système magnétique, comme une espèce de boussole naturelle logée quelque part dans leur cerveau. Ainsi, ils sauraient à tout moment où est le nord. Mais les scientifiques ne sont pas tous d'accord sur la manière dont ce système fonctionne.

Les performances les plus étonnantes ont été réalisées par des oiseaux marins. Un puffin des Anglais, une espèce qui ressemble aux mouettes ou aux goélands, est revenu en 12 jours d'Amérique à son île au beau milieu du Pacifique. Un albatros, gigantesque oiseau de deux mètres d'envergure, a retrouvé son nid à 6000 km de l'endroit où on l'avait transporté.

Finalement, on sait quels objets naturels servent aux oiseaux voyageurs pour trouver leur route, mais on est loin d'expliquer exactement comment ils s'y prennent. Une dernière question, qui n'est pas la moins mystérieuse : comment, en automne, les hirondelles savent-elles que c'est le moment de partir ? Certes le temps est plus frais, les pluies plus fréquentes, les jours moins longs, les feuilles tombent. Mais comment la troupe décide-t-elle du jour précis du départ ? Et qui décide : l'une d'elles ? Toutes ?



Texte original de J.Mesnager, d'après divers documents

Atelier de questionnement de texte.

(Pour conduire les Ateliers de questionnement de texte, voir le document qui porte ce nom.)

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Colombophilie = "sport" très pratiqué.

Les pigeons reviennent à leur nid : ils ont donc des repères, mais lesquels ?

Plus généralement, cette question du guidage concerne tous les oiseaux migrateurs.

Les oiseaux retrouvent des endroits précis à plusieurs milliers de kilomètres, même au milieu de l'océan.

Certains jeunes savent le faire sans apprentissage

Plusieurs types de repères :

Soleil (mais il tourne >>> comment l'oiseau en tient-il compte ?)

Etoiles (même question).

Repérage magnétique.

Dans les trois cas, on comprend ce qui sert, mais pas vraiment comment ça marche.

Autre question : comment les oiseaux savent-ils que c'est le moment de partir